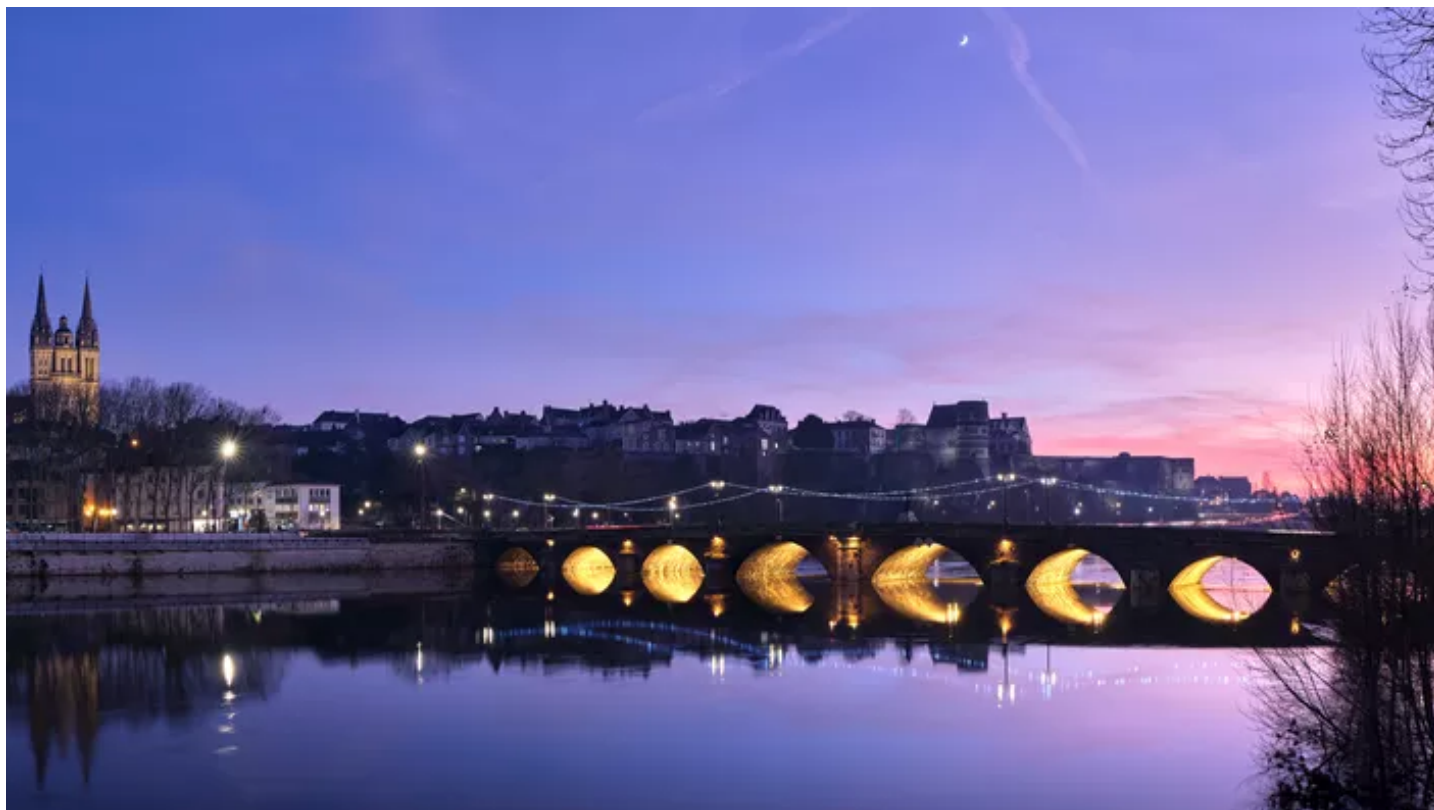


Crise énergétique : baisse «historique» de la consommation électrique de l'éclairage public

Par Thomas Engrand

Publié il y a 2 heures,

Mis à jour il y a 2 heures



Onze millions de points lumineux quadrillent l'ensemble du territoire français. *sylvain / stock.adobe.com*

Sur les quinze premiers jours de décembre, Enedis a constaté une chute de 20% de la consommation due à ce poste. Les appels à la sobriété ont été entendus par les élus.

Il n'y a pas que les foyers qui font des efforts pour réduire leur consommation d'énergie. De nombreuses communes de France ont elles aussi décidé de se montrer plus sobres. Pour ce faire, des maires ont décidé de réduire l'éclairage public, un poste majeur dans la facture d'électricité des municipalités. Ainsi sur les quinze premiers jours de décembre, par rapport à la même période un an plus tôt Enedis a observé une baisse de 20% de la dépense d'énergie «*en cœur de nuit*», c'est-à-dire entre minuit et quatre heures du matin. Une chute importante que la filiale d'EDF a même qualifiée «*d'historique*».

Une suite logique, analyse l'entreprise. Dans un sondage paru novembre, 68% des maires déclaraient avoir pris des mesures d'extinction de l'éclairage dans leur commune. Avec onze millions de points lumineux, ce dernier est à lui seul responsable de plus de 40% de la

consommation d'électricité des communes, soit une puissance de 1300 mégawatts, l'équivalent d'un réacteur nucléaire.

Toujours selon Enedis, c'est du côté des petites communes de moins de 10.000 habitants que l'effort est le plus prononcé. La baisse de l'éclairage se classe au premier rang des priorités. À l'inverse, les villes plus grandes, supérieures à 30.000 habitants, préfèrent actionner en priorité d'autres leviers, comme la baisse du chauffage des bâtiments publics ou la rénovation thermique. À titre d'illustration, *«la Creuse est le département qui a connu la plus grande baisse de consommation électrique liée à l'éclairage public en un an»*, cite Enedis.

Ce constat s'explique d'abord par des modes de vie différents : les déplacements sont presque exclusivement faits en journée dans les territoires moins peuplés, tandis que les trajets s'étirent plus régulièrement à la nuit tombée dans les métropoles. En outre, la réduction du chauffage dans les bâtiments municipaux est relativement mieux acceptée dans les grandes villes que l'extinction des lampadaires, où les questions d'insécurité sont plus vives.

A VOIR AUSSI - Les illuminations des Champs-Élysées sous le signe de la sobriété énergétique